

Dualité : exploitation pétrolière et agriculture traditionnelle au sud du Tchad

Constant MBAILASSEM

Coordinateur

Association des jeunes pour la protection de l'environnement (AJPE-TCHAD)
Tchad

Géographe-Environnementaliste, Coordinateur Excutif de L'AJPE. 10 ans d'expérience en EIES et mise en œuvre des PGES sur les sites pétroliers au sud du Tchad. Conseiller en Environnement pour le suivi technique de la mise en œuvre des PGES.

RÉSUMÉ :

1. Contexte : L'économie tchadienne est essentiellement agricole. Elle occupe 83 % de la population active et 54 % de cette population vivent en dessous du seuil de la pauvreté . Le secteur industriel ne participe que pour 16 % au PIB. Depuis les années 2000, l'exploitation du gisement pétrolière de Doba ouvre des nouvelles perspectives intéressantes pour l'économie nationale.

Cependant cette industrie de l'or noir est confrontée à une dualité avec une agriculture traditionnelle extensive.

En effet, le bassin d'exploitation des gisements pétrolières de Doba reste la zone soudanienne la mieux arrosée (1000-1200mm/an) au sud alors que la moyenne pluviométrique annuelle est en baisse considérable dans la zone aride (-200 mm/an) au nord.

Le pétrole est en exploitation dans cette zone du sud la plus humide et qui reste l'espace nourricier du pays. Les paysans voient leurs terres acquises pour l'industrie pétrolière qui ne profite pas assez à leurs attentes et besoins. Les paiements des compensations des terres ne compensent pas le manque à gagner des terres agricoles.

2. Objectifs :

- Évaluer l'augmentation de la vulnérabilité des écosystèmes dans la zone pétrolière de Doba. Cette vulnérabilité pourrait se justifier par la pression démographique due aux mouvements d'immigrants.
- Chercher à savoir si l'utilisation des revenus pétroliers prendrait en compte les effets de la pression démographique sur l'environnement et la dégradation des terres cultivables des communautés locales de la zone productrice.
- Proposer des mesures d'atténuation des effets néfastes et une bonification des effets positifs d'exploitation du pétrole sur l'agriculture en s'appuyant sur les savoirs et savoir-faire locaux.

3. Démarche méthodologique et les outils

Ce travail de recherche s'inscrit dans une approche basée sur les écosystèmes, c'est-à-dire fondée sur la compréhension de la dynamique des systèmes et de leurs interrelations.

En effet, l'approche du milieu s'avère plus fructueuse, si les principes des interactions entre les diverses composantes sont bien perçus et mesurés. Car ils permettent de déterminer les facteurs de changement, leur mécanisme et les conséquences sur le milieu.

Outils : MARP (cartes des ressources, cartes sociales, les transects écologiques, les calendriers saisonniers, les diagrammes des flux et de Venn, les grilles de priorisation)

4. Synthèse des résultats et les enseignements tirés

- La pression sur les ressources va accroître la vulnérabilité des écosystèmes dans la zone, car l'absence ou la faiblesse des mécanismes de conservation, d'aménagement et de restauration des ressources est constatée.
- Les revenus du pétrole sont affectés à la prise en charge d'autres priorités en termes de lutte contre la pauvreté, sans tenir compte de la restauration et de la réhabilitation des terres agricoles.

Les mesures d'atténuation des effets directs ou indirects de l'exploitation du pétrole se font sans tenir compte du savoir et du savoir-faire des populations locales.